

L'origine du suffixe *-ndus* : observations sur les explications proposées.

Jean-Paul BRACHET
(Université de Paris-IV Sorbonne)
jean-paul.brachet@orange.fr

Les formations issues de **-ndo-* ont donné au latin d'une part les substantifs verbaux que nous appelons habituellement en français « gérondifs », le type *amandum* (all. *Gerundium*), et d'autre part les « adjectifs verbaux » du type *amandus*, *-a*, *-um* (all. *Gerundivum*). Bien que nul ne conteste que le point de départ soit unique, et que l'une des deux formes soit forcément antérieure à l'autre, aucun argument décisif n'incite à accorder la priorité chronologique à l'une plutôt qu'à l'autre. Par ailleurs, le suffixe **-ndo-* apparaît également dans quelques formations non productives, vestiges d'un état antérieur : *oriundus*, *secundus*, *rotundus* ; **-ndo-* entre encore dans la constitution des suffixes *-cundus* et *-bundus*.

La formation en **-ndo-* est propre à l'italique. On la rencontre en latin et en « sabellique ».

En osque :

Po 3 Rix : *v(iíbis) viínikiís mr kvaísstur púmpaiians trííbúm ekak kúmbenniéis tanginud úpsannam deded ísídum prúfatted*.

« Vibius Vinicius fils de Mr. questeur de Pompéi a fait construire ce bâtiment conformément à la décision du sénat, le même a donné son aval (à cette construction). »¹

Cp 31 Rix : *iúvilas sakrannas eídúís mamerttiaís*.

« Les iovila doivent être consacrées aux ides de mars. »²

En ombrien :

VI a 19 : *popler anferener et ocrer pihaner perca arsmatia habeto*.

« pour purifier le peuple et expier (les péchés) de la cité, qu'on se munisse d'une baguette rituelle. »³

Les possibilités d'analyse étymologique sont a priori nombreuses, aucune de celles qui ont été proposées depuis le 19^e s. n'emporte entièrement la conviction.

Les principales tentatives sont en substance les suivantes :

¹ *úpsannam* serait formellement en latin *operandam* ; le sens du verbe est différent.

² *sakrannas* serait en latin *sacranda*.

³ Le groupe *popler anferener et ocrer pihaner* est au génitif de but.

- **-om-d^h-o-*, composé d'un abstrait en **-om* et **deh₃-* ou **d^heh₁-* (Lindsay 1894, Horton-Smith 1895)
- **-tn-os*, gen. sg. d'un abstrait en **-ten* (Sturtevant 1944),
- **-tn-o-*, adj. dérivé d'un abstrait en **-ten* (Risch 1986),
- **-dn-o-*, adj. dérivé d'un abstrait en **-don-* (Meiser 1993 et 1998),
- **-mh₁no-*, participe prés. moy. (Rasmussen 1996),
- **-ont-ino-*, adj. en **-ino-* dérivé du participe prés. act. (Jasanoff 2010).

À défaut d'être en mesure de présenter une étymologie assurée de *-ndo-*, nous nous bornerons à évoquer plusieurs faits qui nous semblent pertinents pour étudier ce suffixe. G. Meiser, s'appuyant sur l'onomastique sabellique, a mis en évidence un fait important. L'osque présente des anthroponymes tirés d'« adjectifs verbaux » (au sens français du terme, *Gerundiva*) comparables à lat. *Amandus/Amanda*. Meiser les appelle « Gerundiv-Namen ». On peut évoquer p. ex. *Heírens* litt. « Désirable », de **her-y-endo-s* ; la racine est **g^her-*, celle de *horior*, gr. χαίρω. Il s'agit du verbe « désirer, vouloir » en sabellique. Cet anthroponyme, resuffixé en *-ius*, est passé en latin : *Herennius*. Le plus intéressant est *Perkedno-*, sur la racine **prek-/*perk-* (lat. *precor*, *precēs*). Ce *praenomen* est attesté au nominatif *perkens*, et, plus important, à un cas oblique, génitif selon Rix, *perkedn(eis?)*⁴. Le thème *perkedn-* est bien lisible, si la désinence ne l'est pas. On en conclura donc que le suffixe a eu la forme **-dno-* avant de passer à *-ndo-*, selon les règles de la phonétique latine et sabellique. Dans ce dernier groupe, l'évolution s'est poursuivie par l'assimilation de la dentale à la nasale. Le résultat a été une géminée *-nn-* parfois notée par un seul signe en osco-ombrien, mais il n'est pas douteux qu'il faille lire une géminée, comme le montre le latin dans les emprunts : le gentilice *perkenium* (acc.) est rendu en latin par *Percennius*, nom porté par divers personnages historiques. Hormis *perkedn-*, il n'y a pas d'autre exemple de conservation de la dentale dans ces formations. C'est néanmoins un indice que le suffixe a été **-dno-* avant d'être **-ndo-*. Jasanoff 2006 nie d'une manière sans doute trop catégorique que *perkedno-* soit un « Gerundiv-Name »⁵.

Le déchiffrement du hittite avait suggéré à Sturtevant 1944 un rapprochement entre des formations d'abstrait verbaux anatoliens en *-tar/-tnas* (> *-nnas*) et **-ndo-*. Ce dernier suffixe serait primitivement un adjectif dérivé thématique sur la base d'un tel nom verbal. Le latin conserve un beau vestige de ce genre dans *iter*, *itinis*⁶. Bien avant, Brugmann posait déjà un suffixe **-tno-*, qui pourrait aboutir en latin à **-ndo-*, selon le modèle bien connu de *pandō* < **padnō* < **pat-n-ō* (cf.

⁴ Inscr. Cm 6, Nole, dans le recueil de RIX, *Sabellische Texte*, 2002.

⁵ « This is pure speculation ; there is actually no good reason to believe that *perkedno-* is a gerundive at all, and its meaning is unknown. »

⁶ Devenu *itineris* par croisement avec le cas direct.

pat-ē-re). La métathèse d'un groupe {dentale sonore + nasale} est bien connue par *unda* < **ud-na*⁷. Le hittite donnait de la consistance à un prototype **-tno-*. Risch 1984 a développé avec brio cette solution, en rapprochant les formations latines des participes d'obligation baltes et slaves, respectivement en *-tinas* et *-tīnŭ*⁸. Le passage de **-tno-* à **-ndo-* a été contesté, entre autres, sur la foi du nom de l'« année » en sabellique : ombr. *acnu* (acc. sg. ou pl.), osq. *acunum* (gén. pl.), *aceneis* (gén. sg.)⁹. Ce nom de l'année repose sur **at-no-* (racine **h₂et-* « aller »), et fournit une isoglosse italo-germanique : got. *apna*. On a objecté qu'on pourrait s'attendre à ce que la dentale subisse une spirantisation puis une vélarisation dans une telle séquence. Cet argument phonétique n'est pas imparable, la chronologie peut jouer, des variations dialectales aussi¹⁰ ; en face du nom de l'« année », le nom de l'« eau » présente en ombrien le traitement par assimilation : *utur* (acc. sg.), *une* (abl. sg.) < **unne* < **udned*¹¹. Pourtant, ces noms de l'« année » et de l'« eau » sont fort anciens.

BIBLIOGRAPHIE (NON EXHAUSTIVE)

HORTON-SMITH, Lionel, 1894, « The Origin of the Gerund and Gerundive », *American Journal of Philology*, 15, 194-216.

KIRCHER-DURAND, Chantal, 2008, « Réflexions autour du gérondif latin », in *Des formes et des mots chez les Anciens*, Claude Brunet (éd.), Presses universitaires de Franche-Comté, Besançon, 119-132.

JASANOFF, Jay H., 2006, « The Origin of the Latin Gerund and Gerundive : A New Proposal », in : Harvey Goldblatt and Nancy Shields Kollman (eds), *Rus' Writ Large: Languages, Histories, Cultures. Essays Presented in Honor of Michael S. Flier on his Sixty-Fifth Birthday* (= *Harvard Ukrainian Studies* 28, 1-4 (2006 [2010])), 195-208.

MEISER, Gerhard, 1986, *Lautgeschichte der umbrischen Sprache* [Innsbrucker Beiträge zur Sprachwissenschaft 51], Innsbruck, Institut für Sprachwissenschaft.

⁷ Racine **wed-*, d° Ø *ud-*, cf. ὕδωρ.

⁸ Il s'agit d'un participe dénotant une obligation passive, p. ex. lit. *nėštinas*, *-tinà* « celui qui/ce qui doit être porté », sur *nėšti* « porter ».

⁹ WOU s.v. *aceneis* (2000: 74-75).

¹⁰ On peut citer également *penna* « plume » < **peth₁-nā*, cf. Risch (1984 : 169-170), qui évoque encore des formes plus isolées comme Pl. *Mil.* 1407 *dispennite* cité par Nonius 9, 24 (mss. *dispendite*) ou Ter. *Phorm.* 330 et 331 *tennitur*, d'après Donat (mss. *tenditur*).

¹¹ WOU s.v. *utur* (2000 : 815-816).

MEISER, Gerhard, 1993, «Das Gerundivum im Spiegel der italischen Onomastik», in : F. Heidermanns, H. Rix, E. Seebold (eds), *Sprachen und Schriften des antiken Mittelmeerraums. Festschrift für Jürgen Untermann zum 65. Geburtstag*, [Innsbrucker Beiträge zur Sprachwissenschaft 78], Innsbruck, Institut für Sprachwissenschaft, 255-268.

MEISER, Gerhard, 1998, *Historische Laut- und Formenlehre der lateinischen Sprache*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft.

RASMUSSEN, Jens Elmegård, 1996, « The origin of the Latin gerund and gerundive », *Copenhagen Working Papers in Linguistics*, 4, 149-59.

RISCH, Ernst, 1984, *Gerundivum und Gerundium*, Berlin/New York, Walter de Gruyter.

STURTEVANT, Edgar H., 1944, « Hittite verbal nouns in *-tar* and the Latin gerund », *Language*, 20, 206-211.

UNTERMANN, Jürgen, (et al.), 2000, *Wörterbuch des Oskisch-Umbrischen*, Heidelberg, Winter.

Pour citer cet article

Jean-Paul Brachet, « Le suffixe *-ndus* », *De Lingua Latina*, revue de linguistique latine du Centre Alfred Ernout [En ligne], 12 | 2016, mis en ligne Juin 2016. URL : <http://www.paris-sorbonne.fr/rubrique2315>, 1-4.